

*Homélie de Noël – 25/12/2021 – Pern – « À bien des reprises et de bien des manières, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; mais à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes. » (Hébreux 1,1-2)*

Isaïe 52,7-10

Psaume 97

Hébreux 1,1-6

Jean 1,1-18

**Les auteurs de l'Antiquité n'avaient pas le souci du rapport immédiat à l'évènement**, tels que peuvent l'avoir les reporters d'aujourd'hui... Ce n'étaient pas des reporters. Ils écrivaient dans un but. Jules César acheva de dicter ses *Commentaires sur la guerre des Gaules* en deux mois, après qu'une émeute romaine eut dévasté la curie (le lieu où se réunissait le Sénat) et réduit en cendres les comptes rendus réguliers de campagne que la République exigeait des généraux des armées et des provinces : nous sommes en décembre 52 av. J.C. et en deux mois il dictera cet ouvrage de propagande. **Saint-Luc, quant à lui, ne fait pas de propagande. Il n'a pas à consolider un quelconque « pouvoir » : il présente une catéchèse** et en profite pour **raconter Jésus depuis le moment de sa conception et de sa naissance**. On date le livre des Actes des Apôtres et son évangile des années 90. Luc n'a pas connu le Christ. Il fait partie de la 2<sup>ème</sup> génération chrétienne. L'Évangile de cette nuit de Noël a laissé dans nos mémoires chrétiennes le cadre d'une douce nuit, et les chants angéliques repris par de nombreux auteurs, écrivains et compositeurs pour donner corps à nos souvenirs... **Le « spectacle du monde » que nous offrait le dérouler des personnages de l'Évangile de la nuit parlait d'un recensement qui eut lieu sous l'empereur César Auguste**, novateur en la matière. C'est ainsi qu'il est permis de situer la naissance de Jésus en 7 av. J.C. et très certainement au printemps et non en décembre...

**Saint Jean, dans son évangile, ne parle pas de la naissance de Jésus**, mais dans le prologue que nous entendons il livre une **longue méditation sur le « commencement », la genèse du monde et le salut**. Nous croyons voir en filigrane un autre texte : **le récit biblique de la création qui nous dit que la première chose créée par Dieu ce fut la lumière** et ce par la puissance de sa Parole. Au commencement de tout, il y a la parole : **« Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu et le Verbe était Dieu... C'est par lui que tout est venu à l'existence... »** (Évangile : Jean 1,1.2) Il y a la Parole et la Lumière. **La Parole est lumineuse et déployée, articulée pour être accessible**. C'est ce commencement qui est maintenant manifesté dans **la victoire que nous célébrons lors du solstice d'hiver, le 25 décembre pour la naissance de Jésus**.

**Avec la naissance de Jésus**, le Fils de Dieu fait homme, **la lumière est venue dans le monde**. Une lumière peut éclairer bien sûr, guider, rassurer aussi, réchauffer parfois. A chacun de lui demander ce dont il a besoin... En cette période de l'année où les jours sont encore si courts et si peu lumineux, **dire que la « la lumière est venue dans le monde » revient à s'approcher de lui et à lui demander ce qu'on demande à une lumière**. Jésus éclaire nos vies. **Jésus guide nos vies : il nous conduit vers le Père**. Sa présence nous fait du bien : autrement dit, **elle est une bénédiction pour chacun d'entre nous**. Mais la lettre aux Hébreux nous invite à **voir au-delà : il est un « rayonnement de la gloire de Dieu, expression parfaite de son être... »** (2<sup>ème</sup> lecture : Hébreux 1,3). Nous qui cherchons la présence de Dieu et parfois doutons de sa réalité, **interrogeons-nous sur ce que nous dit cette naissance de Dieu parmi les hommes... Rien de son existence n'est téléguidé**. Sa rencontre avec ses frères en humanité sera souvent l'expérience d'un cœur brûlant qui se révèle aux petits et aux humbles.

Oui, **ce jour de Noël est un jour de joie**. Cette joie qui s'exprime par le prophète Isaïe : **« Écoutez la voix des guetteurs : ils élèvent la voix, tous ensemble ils crient de joie car, de leurs propres yeux,**

***ils voient le Seigneur qui revient à Sion.*** » (1<sup>ère</sup> lecture : Isaïe 52,8). Le prophète, en son temps, était convaincu que Dieu continuait à s'occuper de son peuple. **Malgré les difficultés il assurait Israël qu'il verrait se réaliser l'œuvre de Dieu.** A travers ce qu'il fait pour son peuple, Dieu lui montre sa sainteté, il se montrera lui-même tel qu'il est. **Il nous faut cultiver l'Espérance, la rendre possible, ne jamais baisser les bras si l'on veut reconnaître l'œuvre de Dieu...** La pandémie nous a enfermés, isolés les uns des autres, repliés sur nous-mêmes. Elle représente **une menace qui pèse toujours sur nous, mettant à découvert nos fragilités personnelles,** démontrant celles de nos sociétés et de notre système de relations économiques, sociales et internationales. **Et voici qu'aujourd'hui, Dieu se rend visible dans le quotidien des hommes, au milieu des isolés perdus dans la nuit pour qu'ils chantent la Gloire de Dieu et la paix sur la terre.** « *Écoutez la voix des guetteurs* » : dans une société de violence, d'égoïsme et de matérialisme, **les chrétiens doivent demeurer les « guetteurs » du temps présent. Nous ne pouvons pas nous réjouir de Noël si nous ne sommes pas à l'affût de signes d'espérance...**

**Avec le psaume que nous chantions** aujourd'hui, reconnaissons que **la naissance de cet enfant à Bethléem est une victoire. Une victoire de la fidélité de Dieu** sur le doute et les ténèbres, sur nos tristesses. Dans la naissance de cet enfant, de Jésus au milieu de nous, **la terre entière peut voir « la victoire de notre Dieu »** qui ne se lasse jamais de voir la vie humaine croître et se multiplier sous nos yeux.

Amen.

P. Bernard Brajat